**Rencontre à l’Echevinat des Travaux du 14 mars 2024**

**Présents**

- L’Echevin Roland Léonard et son adjoint Xavier Godaux

- Représentants du Comité de Quartier : Olivier Dheur président, Anne-Marie Esquenet, Thérèse Jamin, Anne-Marie Veithen, Yves Demeuse, Charles Bougard, Jean Jamar.

- Murielle Geurts, agent de Développement Local - Quartier Outremeuse-Amercoeur-Longdoz-Vennes

La rencontre a pour objet **l’espace Natalis**, soit l’ancienne assiette du chemin de fer, occupée par le terminus du bus 4 jusqu’il y a peu.

Monsieur Léonard fait un petit résumé de la situation actuelle en ce qui concerne les projets qui nous concernent.

L’aménagement de l’espace *Katherine Johnson\** commencera en principe en mai. Des travaux préalables ont déjà eu lieu ou sont en cours : dégagement des murs mitoyens, débroussaillage, abattage de certains arbres, vérification des procédures d’assainissement. Le chantier devrait durer jusque fin 2025.

O.Dheur introduit le sujet Natalis : depuis son origine comme quartier industriel entourant la gare, le Longdoz a subi de profondes mutations vers de l’habitat et du commerce, qui n’ont pas donné lieu à un plan global de transformation des anciens terrains.

La surface occupée par le terminus du chemin de fer a simplement été débarrassée de ses voies, aplanie et bétonnée pour accueillir le point d’arrêt de la boucle du bus 4.
Le TEC l’ayant quitté, une vaste superficie s’offre aux rêves et aux projets du quartier qui manquent cruellement de verdures, d’infrastructures collectives, de lieux de détente et de réunions.

L’expérience antérieure nous a appris qu’il était opportun de se positionner et de s’exprimer avant que les autorités n’aient pris toutes les décisions. Ce fut fait lors de deux brains-stormings et une participation de M.Léonard à une de nos réunions mensuelles.

Ce dernier intervient pour nous informer d’une rencontre inter-échevinat (Travaux, Commerce, notamment ) qui vient de se tenir. Elle vise à définir une philosophie globale présidant aux aménagements dans le quartier, pas seulement les espaces disponibles mais aussi les abords avec les accès (piétons, vélos, autos). L’idée est bien d’envisager la restructuration dans son ensemble et non comme des terrains séparés.

On a donc mis en route la rédaction des charges d’urbanisme qui cadreront les interventions d’éventuels promoteurs. Toutefois ces charges ne sont pas exigibles avant la fin des réalisations.
Il y a consensus sur la création d’un fonds de réserves pour disposer de moyens financiers.

Un point important : actuellement un retour à la Ville du terrain Natalis n’a pas encore été officialisé par les TEC mais une chose est sure : ils ne l’occuperont plus. Toutefois il y a un propriétaire ( dont nous ignorons l’identité) qu’il faudra empêcher de démarrer une autre occupation.

**Présentation PPT, par AM.Veithen, du résultat de nos réflexions**

Ce document recadre nos projets dans le *plan Canopée* qui a confirmé nos graves lacunes en termes de verdure et d’espaces de liberté pour les citoyens.

Palmolive est un pas positif mais ne comble certainement pas ces besoins. Le projet Natalis ne clôturera pas la problématique. Il y a d’autres champs de travail possibles comme la verdurisation des berges de la Dérivation, la (re)création d’un accès direct du quartier avec le parc de la Chartreuse par exemple.

Le projet Natalis englobe 4800m2 et souhaiterait y joindre le parking (plus de 2000m2) des anciennes MRS, antérieurement terrain de l’usine TAF

**Que constatons- nous ?**

- Un vaste espace majoritairement minéralisé qui, dans certaines parties, peut servir tel quel à condition de tirer profit de ses qualités pour y imaginer des activités.

La surface meuble du terrain de basket - Liège créatrice mondiale du Beach Basket :-( montre à suffisance que là, le côté minéralisé aurait été pratique !
- Il pourrait viser surtout un public ado complétant ainsi l’offre de l’espace *Katherine Johnson* (ancien emplacement de l’usine Palmolive) \*

- Sans accord officiel entérinant la rétrocession du TEC vers la Ville, il est possible et même indispensable de « marquer notre territoire » sans attendre que s’y installent des dépôts clandestins ou des parkings sauvages. Actuellement, il semble épargné, sans doute parce que, justement, il n’y a pas encore prise de conscience que les bus n’y viendront plus…

- Il s’agit donc de penser à un usage temporaire, qui suppose des installations soit amovibles, soit offrant des fonctions multiples qui seraient différemment finalisées lorsqu’une sécurité juridique sera acquise.

- pour marquer l’espace et éviter les invasions, tant de poubelles que de voitures, il faudra rapidement fermer . MAIS il y a parfois un passage de camions de livraisons de stock vers BigMat (voie à l’extrême-droite quand on regarde depuis la rue Natalis), donc la solution devra vérifier s’il s’agit d’une servitude légale, et en tenir compte, pour préserver ce passage mais éviter la cohabitation enfants/camions.

- il y a déjà quelques présences spontanées, notamment dans les abris bus qui proposent naturellement protection des intempéries et bancs… il faudra intégrer et développer ces fonctions.

**Quelques idées pêle-mêle**

- quelle intégration de ce qui est déjà fait ? Càd la voie de la rue Natalis vers la rue Grétry, les bancs, les arbres, la piste de boules ( !!! pigeons et crottoirs !!!) ;

- un mobilier simple, posé mais stabilisé, multi-usages ;

- un point d’eau et des toilettes (il y a déjà une arrivée d’eau avec les toilettes pour les chauffeurs) ;

- un café pour créer animation et instaurer présences sécurisantes (contrôle social)

peut être dans un container ;

- des bancs pour permettre les petites promenades des seniors (plusieurs MRS) ;

- une appropriation marquée par une fresque collective ? ;

- une installation sur le terre-plein central d’arbrisseaux, soit dans des bacs soit en terre ? attention surveillance … cfr bacs rue du Nord belge ;

- dessins(craies) et/ou peintures au sol, pour un usage spécifique ou une activité occasionnelle ;

- proposer pratique du roller, du skate, du BMX par des modules amovibles…Cfr le terrain sous l’annexe du musée de la Boverie qui, avec quelques éléments très simples apportés par les skaters, est bien utilisé (envisager collaboration avec la section menuiserie des écoles professionnelles ? ) ;

**L’Echevin synthétise les prochaines démarches qu’il va initier**

- Officialiser le retour du terrain à la Ville et l’usage offert au quartier

- Visibiliser le terrain en le fermant, au moins pour une partie des accès (côté rue Natalis) plutôt avec des obstacles que des bornes. Exemples : de gros pots d’arbustes.

- Contacter le secteur plaines de jeux pour voir ce qui, dans leur stock, pourrait être réutilisé au moins de manière temporaire.

- de notre côté, nous poursuivons la réflexion du jour avec Murielle Geurts pour envisager quelles activités pourraient déjà être organisées avant les grandes vacances.

Secrétaire occasionnelle Th. Jamin pour un résumé perso ;-)

-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



\*NDLR *à propos de cette appellation, elle fut choisie dans le cadre de la féminisation des noms de rue, qui vise à mettre en exergue des femmes qui ont joué un rôle à Liège, en Belgique, en Europe ou plus largement dans le monde. Il s’agit de visibiliser la place souvent minimisée des femmes dans l’Histoire, et éventuellement servir de modèles aux nouvelles générations .****Katherine Johnson*** *(1918-2020), mathématicienne américaine de renommée internationale, fut un élément décisif dans la conquête spatiale, des années 50 jusqu’aux voyages vers et sur la lune.
On peut souhaiter, si on leur explique, que cela donnera des ambitions aux petites filles des alentours !*